Yousef Moradi, “On the Sasanian Fire Temples: New Evidence from the Čahār-Tāq of Mil-e Milagah”

Barbara Kaim

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/46373>

DOI : 10.4000/abstractairanica.46373

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Barbara Kaim, « Yousef Moradi, “On the Sasanian Fire Temples: New Evidence from the Čahār-Tāq of Mil-e Milagah” », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 37-38-39 | 2018, document 49, mis en ligne le 30 décembre 2018, consulté le 26 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/46373> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.46373>

Ce document a été généré automatiquement le 26 septembre 2020.

Tous droits réservés

Yousef Moradi, "On the Sasanian Fire Temples: New Evidence from the Čahār-Tāq of Mil-e Milagah"

Barbara Kaim

RÉFÉRENCE

Yousef Moradi, "On the Sasanian Fire Temples: New Evidence from the Čahār-Tāq of Mil-e Milagah", *Parthica* 18, 2016 p. 73-95

- 1 Un Čahār-Tāq et plusieurs installations cultuelles sont apparus lors de fouilles illégales près du village de Siah Siah-e Milagah Babakhan dans la province de Kermanshah. Les recherches effectuées ici par l'A. ont mis au jour le plan complet du bâtiment et son aménagement intérieur. Parmi les installations découvertes dans la partie intérieure du Čahār-Tāq de Mil-e Milagah, on note et une plate-forme basse construite en petites pierres liées au mortier de gypse. Elle est similaire aux plateformes trouvées à l'intérieur des Čahār-Tāq s de Shiyan, Sarab-e Murt et Palang Gerd (tous dans la province de Kermanshah). En plan, elle est composée de deux parties dont l'une est rectangulaire et l'autre en forme de T. C'est sur cette partie rectangulaire que l'on pouvait s'attendre aux traces de l'autel de feu. Mais rien n'a été trouvés ni à Mil-e Milagah ni à Shian, Sarab-e Murt ou Palang Gerd. Comme le suggère l'auteur, si dans le bâtiment de Mil-e Milagah, dont la fonction religieuse semble être assurée, un Atash Aduran a été vénéré, le feu devait être entretenu non pas directement sur la plateforme mais dans un récipient posé sur celle-ci.

AUTEURS

BARBARA KAIM

Université de Varsovie